

Le « surplomb ocre » à Canabier - 15 décembre 2019

Henri Graffion et Maurice Rouard

Il s'agissait de tenter de descendre la paroi de l'extrémité est de Canabier pour atteindre deux ouvertures en falaise : la première c'est le surplomb ocre qu'on peut apercevoir depuis la D101, 100 m au-dessous,

La D101 remonte la combe de Pouzilhac, au sud du village de st Victor-la-Coste.

Accès au site :

Depuis le village, remonter cette D101, passer le carrefour qui mène au vieux four à Chaux, et peu après à droite, au panneau « ball-trap », emprunter la route des Artilleurs qui finit assez caillouteuse à un terre-plein.

Là, une table panoramique récente trône sur un gros plot de béton datant de l'époque des installations militaires.

Au pied de ce site, débute un sentier bien marqué qui descend plein est, c'est le chemin dit « des aviateurs » par lequel on peut descendre jusqu'à l'aire de jeu aménagée au bord du Rémoneyret.

En descendant ce chemin, on arrive en 50 m environ à un deuxième gros blot de béton ; peu avant, prendre le bon sentier qui s'ouvre à droite le suivre (un zigzag) en prenant garde de rester dans l'alignement du sentier, ignorant un ou deux embranchements on rejoint l'étroite et pierreuse arête sommitale de l'éperon de Canabier.

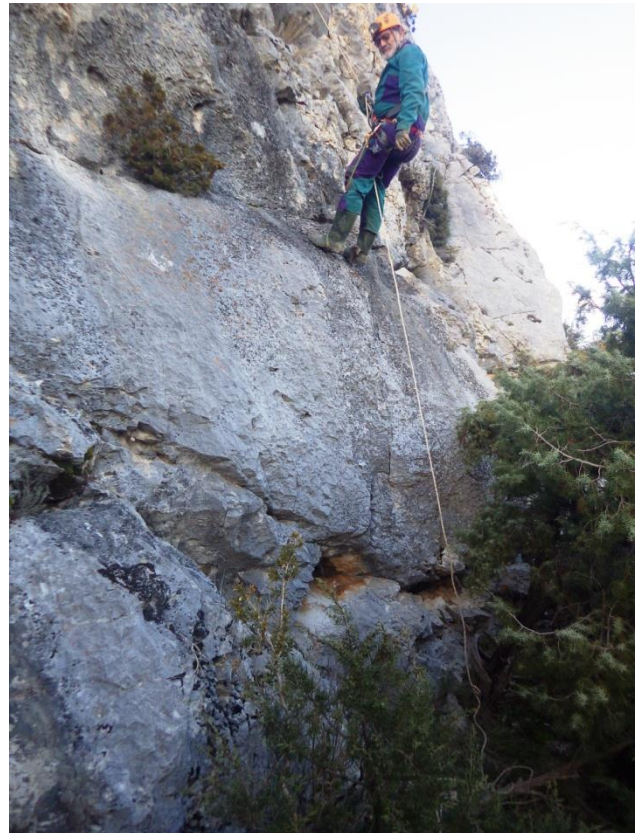
De l'extrémité de l'éperon, vue plongeante sur la D101 et le ruisseau, en crue qu'on devine à droite de la route et dont la rumeur parvient jusqu'à nous ; il sort d'une fissure au milieu d'un vallon ; il y a aussi d'autres sorties d'eau temporaires plus bas sous la route



Nous équipons la paroi à peu près à l'aplomb... du surplomb. En prenant garde de protéger la corde de l'abrasion :



Je descends tandis que, depuis le haut, Henri me surveille, puis s'engage à son tour ;

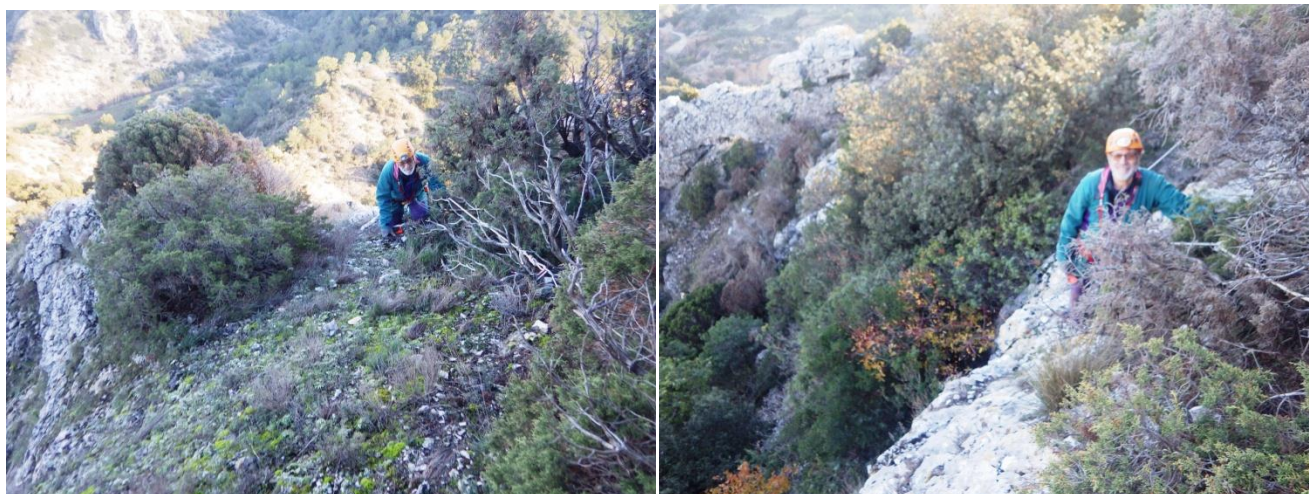


Nous ne sommes pas tout à fait sur le surplomb, mais, protégés par la corde nous pouvons nous avancer à la hauteur de l'ouverture : l'entrée est une vaste alcôve peu profonde percée d'un trou en son centre.

*La vue est prise depuis le seuil de cet orifice
cela fait 40cm de haut sur 30 de large, vue
environ sur 2 m, cela tourne sans s'élargir.*



Aménageant une main courante, je m'avance sur l'espèce de vire en mauvais rocher au pied de la falaise



Henri me rejoint : nous sommes là au-dessus d'une autre falaise, à peu près au-dessus de l'ouverture que je comptais visiter ; d'où je suis, je vois très bien les repères que j'ai placés dimanche dernier, le vieux chêne mort, le cairn que j'ai bâti et le sommet du chêne vert bien droit.

Voir le CR du repérage : https://www.gsbm.fr/infos/2019_12_08_Canabier.pdf

Mais tout le sommet est brisé et peu propice à placer une corde pour descendre voir cette deuxième entrée.

Nous continuons cette vire qui s'achève sur le bas de la Traversée de la carte bancaire, après une autre entrée, de bon diamètre, où s'est planté un chêne vert, rendant impossible l'accès sans défricher !

Henri vient voir la remontée où j'avais tant sué à récupérer ses documents, posés sur un replat 4 m plus haut :

Voir le CR : https://www.gsbm.fr/infos/2018_12_12_Canabier.pdf



Nous avons réalisé en partie nos objectifs ; le soir commence à arriver et reprenant la vire, nous récupérons la corde et lovons proprement l'excédant en vue de la récupérer depuis le haut ; en effet nous délaissions la corde pour suivre l'espèce de sente qui, cheminant entre deux niveaux de barre, grimpe un peu plus loin, par un pas d'escalade facile en bon rocher sur l'arête et le chemin d'arrivée.

Nous allons déséquiper la falaise, plions tout et revenons sans coup férir à la voiture ; nous descendons ce qui est d'abord une mauvaise piste puis route ; nous croisons des chasseurs colorés, nous étonnant qu'ils chassent presque de nuit.

Ce fut une agréable après-midi bien occupée.